

L'Association suisse des infirmières et infirmiers (ASI)

Autor(en): [s.n.]

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses**

Band (Jahr): **66 (1978)**

Heft [6]

PDF erstellt am: **17.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-275271>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



Nouvelles de l'Alliance

Toutes les infirmières se regroupent en une seule association professionnelle :

L'Association suisse des infirmières et infirmiers (ASI).

Le 29 avril 1978, à Olten, sous la présidence de Mme M. Bigler, juge fédéral, ont été adoptés les nouveaux statuts de l'ASI qui groupe l'Association des infirmières et infirmiers en soins généraux (de beaucoup les plus nombreux), l'Association des infirmières en hygiène maternelle et en pédiatrie, l'Association des infirmières et infirmiers en psychiatrie.

Les buts principaux de cette association sont les suivants :

- participer à l'élaboration d'une conception de l'enseignement des soins infirmiers, à l'établissement des programmes à tous les niveaux;
- favoriser la formation professionnelle complémentaire de ses membres;
- concourir à la promotion de la santé publique et aux décisions prises dans ce domaine;
- défendre les intérêts professionnels, économiques et sociaux de ses membres dans leurs relations avec les autorités, les employeurs avec d'autres organismes;
- promouvoir la sécurité sociale et économique de ses membres;
- assurer à ses membres une protection juridique.

La nouvelle présidente est Mlle Elfriede Schläppi, infirmière HMP, les deux autres vice-présidentes, Mme Christine Cavalli-Völker, infirmière en soins généraux, et Mme Lydia Ellen, infirmière en psychiatrie. A cette assemblée historique, l'Alliance était représentée par sa présidente, Jacqueline Berenstein-Wavre.

Paroles prononcées par Jacqueline Berenstein-Wavre, présidente de l'ASF, au Grossmunster de Zurich, le mercredi 22 mars, à l'ensevelissement de Gertrud Haemmerli-Schindler, 1893 - 1978.

L'Alliance de sociétés féminines suisses tient à rendre ici un dernier hommage à celle qui fut sa dynamique et respectée présidente de 1949 à 1955.

Gertrud Haemmerli-Schindler, par sa personnalité généreuse, son besoin de servir son pays, son intérêt pour la cause des femmes, a marqué de façon définitive l'histoire de l'Alliance de sociétés féminines suisses.

Présidente de la Frauenzentrale de Zurich, elle était parfaitement préparée à prendre en 1949 la présidence de l'Alliance. C'est sous sa direction que s'est accomplie la fusion entre le secrétariat féminin suisse d'une part, dont le but principal était la formation et l'insertion professionnelles de la femme dans la société, et l'ancienne Alliance d'autre part, qui regroupait de nombreuses associations féminines suisses aux intérêts très divers, telles que les paysannes, les femmes universitaires, les femmes pour le suffrage féminin, les ménagères, les groupements politiques comme les femmes libérales, radicales ou socialistes... De plus, Gertrud Haemmerli-Schindler était en contact étroit avec les autorités fédérales qui considéraient, et considèrent encore, l'Alliance comme un partenaire social féminin qu'il faut prendre au sérieux.

«Travailler pour l'Alliance, par le moyen de l'Alliance, pour la famille et pour le pays, n'est-ce pas là une belle tâche? Pouvons-nous mieux faire que de placer notre Alliance et son œuvre future sous la devise «Au nom de Dieu le ToutPuissant?»

Echos de la 67^e assemblée générale du Lyceum de Suisse

Dans le courant d'avril, quelque 300 lycéennes représentant les onze clubs locaux disséminés dans notre pays ont assisté à Bâle à la 67^e assemblée générale du Lyceum de Suisse, placée sous la présidence de Mme Marguerite Lambelet, de Neuchâtel. Ce résumé très succinct de son rapport témoigne de la vitalité et du dynamisme animant les différents groupes: actuellement, le Lyceum de Suisse compte 2130 membres. A chaque club, ses problèmes, sa démarche propre, mais une chose est certaine: ils demeurent étroitement unis dans l'extrême diversité de leurs activités. Les sections locales sont en plein développement, les rapports avec l'Alliance de sociétés féminines suisses, les centres de liaison et, d'une façon générale, avec toutes les sociétés féminines, sont excellents. Mais la diffusion d'une culture vivante, mais la solidarité envers les femmes créatrices (peintres, musiciennes, écrivains, artisanes) ayant toutes besoin de se faire connaître et entendre, n'en restent pas moins le centre des préoccupations du Lyceum de Suisse.

Cela dit, il serait également souhaitable que ses rangs s'enrichissent de la venue de jeunes femmes disponibles et motivées comme leurs aînées. Ainsi serait assurée la belle continuation du Lyceum qui, fort d'un sang nouveau, poursuivrait sa route vers l'avenir en une marche sûre et ascendante.

Une soirée à l'opéra et la visite du Goetheanum complétèrent ce congrès annuel, réussi une fois de plus.

M. Kuttel

Sérieuses s'abstenir

«Toute l'éducation des femmes doit être relative aux hommes. Leur plaire, leur être utiles, se faire aimer et honorer d'eux, les élever jeunes, les soigner grands, les conseiller, les consoler, leur rendre la vie agréable et douce: voilà les devoirs des femmes dans tous les temps...»
J.-J. Rousseau

Assemblée Générale de la Société de Morges

Fin avril, le Grand-Hôtel de Territet ouvre ses vastes corridors et ses salons fin de siècle à la Société de Morges venue de toute la Suisse pour leur 64^e assemblée générale. Entre 90 et 30 ans, elles sont gentilles ou distantes, élégantes ou simples, grandes intellectuelles, femmes au foyer; les unes ancrées dans les principes et les traditions de leurs mères, d'autres pleines d'idées subversives. Ces dernières se verront vivement encouragées par la recommandation de la présidente, Mme Jacqueline Davoine, à garder l'esprit ouvert.

Les rapports des sections des différentes villes et le compte-rendu de la déléguée à l'Alliance de sociétés féminines suisses sur le Jura témoignent des intérêts culturels, humanitaires et politiques des Morgiennes.

Suit la conférence de M. Charles Goerg, Conservateur des Estampes à Genève, sur les collectionneurs d'art contemporain. Nous apprenons que, pour être collectionneur de nos jours, il vaut mieux posséder une grande maison qu'un grand capital et qu'une sculpture coûte moins cher qu'un tableau. C'est une ville ou une commune qui l'achètera plutôt qu'un particulier pour orner ses places publiques et animer la dispute entre citoyens et magistrats. Un collectionneur le devient souvent par manque d'affectivité, pour lui les œuvres d'art remplacent femme ou enfants. Un des grands mécènes de notre époque est d'ailleurs une Bâloise qui met une maison entière à disposition de la collection d'art minimal du Comte Giuseppe Panza di Biumo. La règle d'or du collectionneur est d'acheter les œuvres du vivant des artistes et avant qu'ils ne soient devenus célèbres; d'une part, c'est moins onéreux, d'autre part, il est très enrichissant de connaître l'artiste et de voir comment il travaille.

Mais, comme l'a démontré le docteur Roger Joris lors de sa conférence sur les faux et leurs victimes, ni fortune, ni espace ne vous protègent contre le génie, l'astuce et le sang-froid d'un faussaire ou de son marchand.

Notons encore la soirée théâtrale pleine d'esprit et le culte émouvant qui terminaient ces journées passées dans l'amitié et la bonne humeur.

M. Mayenfisch